



**PARLEMENT BRUXELLOIS  
BRUSSELS PARLEMENT**

SESSION ORDINAIRE 2017/2018

28 NOVEMBRE 2017

---

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

**PROJET D'ORDONNANCE**

**portant assentiment à : l'Accord  
entre l'Union économique  
belgo-luxembourgeoise, d'une part,  
et la République togolaise, d'autre  
part, concernant l'encouragement  
et la protection réciproques des  
investissements, fait à Lomé le 6 juin 2009**

---

**Exposé des motifs**

**I. Introduction**

Les traités bilatéraux d'investissement (Bilateral Investment Treaty – BIT) sont nés du besoin de protéger les investisseurs étrangers contre des interventions étatiques arbitraires dans des pays tiers. Bien que les investissements étrangers soient généralement protégés par la législation nationale, un accord bilatéral offre des garanties supplémentaires dues à la primauté du droit international sur le droit interne d'un État.

Ainsi, la Belgique a signé, dans le cadre de l'Union belgo-luxembourgeoise (UEBL), 96 accords d'investissements bilatéraux avec des pays qui ne sont pas membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Les négociations sont menées en principe sur la base du texte modèle UEBL, qui a été modifié à plusieurs reprises au fil des ans.

GEWONE ZITTING 2017/2018

28 NOVEMBER 2017

---

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK  
PARLEMENT**

---

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**houdende instemming met : de  
Overeenkomst tussen de  
Belgisch-Luxemburgse Economische  
Unie, enerzijds, en de Republiek  
Togo, anderzijds, inzake de  
wederzijdse bevordering en  
bescherming van investeringen,  
gedaan te Lomé op 6 juni 2009**

---

**Memorie van toelichting**

**I. Inleiding**

Bilaterale investeringsverdragen (Bilateral Investment Treaty – BIT) zijn ontstaan door de nood om buitenlandse investeerders tegen een arbitrair overheidsoptreden in derde landen te beschermen. Hoewel buitenlandse investeringen doorgaans al beschermd worden door nationale wetgevingen, biedt een bilateraal verdrag bijkomende waarborgen wegens de voorrang van het internationaal recht op het interne recht van een staat.

Zo heeft België, in het kader van de Belgisch-Luxemburgse Unie (BLEU), 96 bilaterale investeringsakkoorden ondertekend met landen die geen lid zijn van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO).

De onderhandelingen worden in principe gevoerd op basis van de BLEU-modeltekst die doorheen de jaren verschillende keren werd gewijzigd.

À la suite d'une décision de la Cour de Justice de l'Union européenne du 3 mars 2009 sur la conformité au droit européen de la clause de transfert, cette clause a été adaptée. Aucune nouvelle négociation n'a été entamée depuis cette dernière modification au texte modèle.

L'arrêt des négociations est tout d'abord la conséquence directe de l'incertitude persistante sur la compétence des États membres individuels à conclure des BIT après l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne le 1<sup>er</sup> décembre 2009.

Avec l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne, les investissements directs étrangers relèvent en effet de la politique commerciale commune et donc des compétences exclusives de l'UE. Cette nouvelle répartition des compétences signifie que la Commission européenne (CE) a la compétence pour négocier un volet ambitieux sur les investissements (aussi bien libéralisation que protection) dans ses accords commerciaux avec des tiers au nom de l'UE et des États membres.

Le règlement n° 1219/2012 détermine les mesures transitoires pour les accords d'investissement des États membres. Le règlement prévoit que les États membres peuvent conclure de nouveaux accords d'investissement ou adapter des accords existants à condition d'obtenir l'autorisation de la Commission européenne. Les BIT existants des États membres restent en vigueur jusqu'à leur remplacement progressif par des accords d'investissement de l'UE.

À terme, les accords UEBL devraient donc être remplacés par des accords européens. Toutefois, cela peut pendre encore des années et, dans l'intervalle, il est important que les accords existants soient bien gérés.

En outre, les négociations pour de nouveaux accords d'investissement sont également suspendues jusqu'à l'adoption d'un nouveau texte modèle UEBL.

Ainsi, un groupe de travail, qui réunit les autorités fédérales et fédérées au niveau administratif, est chargé de l'élaboration du nouveau texte modèle.

Il s'efforce d'établir un bon équilibre entre les développements récents au niveau européen et la mise en œuvre pratique de ces innovations au plan bilatéral. Le texte modèle UEBL actualisé veut être un texte ambitieux, qui réponde aux préoccupations exprimées tant au niveau politique qu'au sein des entreprises ou dans la société civile.

À ce jour, un consensus n'a pu être trouvé entre les différentes entités compétentes belges sur ce nouveau texte modèle.

Na een uitspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie op 3 maart 2009 werd de transfertenclausule, die niet conform bleek aan de EU-wetgeving, aangepast. Sinds deze aanpassing aan de modeltekst werden geen nieuwe onderhandelingen opgestart.

De stilstand in de onderhandelingen is in eerste instantie het rechtstreeks gevolg van de aanslepende onduidelijkheid over de bevoegdheid van de EU-lidstaten om BIT's te onderhandelen na de inwerkingtreding van het Verdrag van Lissabon op 1 december 2009.

Met het Verdrag van Lissabon vielen buitenlandse directe investeringen immers onder het gemeenschappelijke handelsbeleid en dus onder de exclusieve bevoegdheid van de EU. De nieuwe bevoegdheidsverdeling betekent dat de Europese Commissie (EC) in naam van de EU en de EU-lidstaten de bevoegdheid heeft om een ambitieus investeringsluik (zowel liberalisering als bescherming) te onderhandelen in haar handelsakkoorden met derde landen.

De Verordening n° 1219/2012 bepaalt de overgangsmaatregelen voor de investerings-akkoorden van de lidstaten. Het stelt dat de lidstaten nieuwe investerings-akkoorden mogen onderhandelen of hun al bestaande akkoorden mogen aanpassen op voorwaarde dat ze hiervoor de toestemming verkrijgen van de Commissie. De BIT's van de lidstaten blijven van kracht tot ze gradueel vervangen worden door EU-investeringsakkoorden.

Op termijn zouden de BLEU-akkoorden dus vervangen moeten worden door Europese akkoorden. Dit kan echter nog jaren duren en ondertussen is het belangrijk dat de bestaande akkoorden goed worden beheerd.

Daarnaast zijn de onderhandelingen voor nieuwe investeringsakkoorden eveneens opgeschort totdat de nieuwe BLEU-modeltekst wordt goedgekeurd.

Een werkgroep, die de Federale en gefedereerde autoriteiten op ambtelijk niveau samenbrengt, werd belast met het opmaken van de nieuwe modeltekst.

Er wordt getracht het best mogelijke evenwicht te vinden tussen de recentste verworvenheden op Europees vlak en de praktische uitvoerbaarheid van deze innovaties op bilateraal vlak. De geactualiseerde BLEU-modeltekst wil dus een ambitieuze tekst zijn, die een antwoord geeft op de bezorgdheden die leven op politiek vlak, bij ondernemingen en bij het maatschappelijk middenveld.

Echter kon tot op heden nog geen consensus gevonden worden tussen de verschillende bevoegde Belgische entiteiten omtrent deze nieuwe modeltekst.

Les négociations sur l'actualisation du texte modèle UEBl ne peuvent entraver la conclusion des procédures d'assentiment encore en cours. La renégociation des accords déjà signés sur la base de nouveaux textes modèles UEBl implique, en effet, une procédure lourde et possible-ment longue, ce qui risquerait de laisser nos investisseurs sans protection effective dans l'intervalle.

La poursuite des procédures d'assentiment des BIT déjà signés est donc une nécessité absolue pour le maintien de notre compétitivité, ainsi que pour la crédibilité de la Belgique à l'égard de nos partenaires.

De plus, également en raison de l'absence d'un nouveau texte modèle UEBl, le Grand-Duché de Luxembourg a signé un accord avec l'Iran et entamé des négociations avec le Kenya et le Turkménistan en dehors du cadre de l'UEBl. Il s'agit d'une rupture historique qui met en péril une coopération et une solidarité de plus de cinquante ans entre les deux pays dans le cadre de l'UEBl.

Pas moins de cinq accords UEBl de promotion et de protection des investissements attendent depuis 2008 la fin des procédures d'assentiment requises en Belgique pour pouvoir entrer en vigueur. Il s'agit des accords avec la Barbade, le Kosovo, le Monténégro, le Tadjikistan et le Togo. Ces accords ont déjà été approuvés par le Parlement fédéral ainsi que par les Parlements flamands et wallons. Lors de la CIPE du 15 février 2017, il a été convenu que ces accords seraient finalement également soumis pour assentiment au Parlement bruxellois.

## II. Contenu

Le partenaire a accepté le texte modèle UEBl dans sa quasi-intégralité. Seules quelques adaptations ont été apportées.

Un paragraphe supplémentaire, mentionnant que les parties reconnaissent la nécessité de protéger les investissements et de stimuler le flux des investissements et des initiatives commerciales privées pour favoriser leur prospérité économique, est repris dans le préambule.

Un paragraphe 3 relatif à l'échange d'informations sur les opportunités d'investissement est ajouté à l'article 2.

Les investissements réalisés jouissent à tout moment sur le territoire de l'autre partie contractante d'un traitement juste et équitable ainsi que d'une protection et d'une sécurité intégrales. L'article 3 comprend une

De onderhandelingen inzake de actualisatie van de BLEU-modeltekst mogen het afronden van de nog lopende instemmingsprocedures niet in de weg staan. Het heronderhandelen van de reeds ondertekende akkoorden op basis van nieuwe BLEU-modelteksten gaat immers gepaard met een omslachtige en mogelijk langdurige procedure die de Belgische investeerders in de tussentijd zonder effectieve bescherming zou kunnen laten.

De voortzetting van de instemmingsprocedures van reeds ondertekende BIT's is dus een absolute noodzaak voor het behoud van onze concurrentiepositie evenals voor de geloofwaardigheid van België ten opzicht van onze partnerlanden.

Bovendien heeft, eveneens omwille van het uitblijven van een nieuw BLEU-modeltekst, het Groothertogdom Luxemburg een akkoord met Iran ondertekend en onderhandelingen aangevat met Kenia en Turkmenistan buiten het BLEU-kader. Het gaat om een historische breuk die een unieke samenwerking en solidariteit van meer dan vijftig jaar tussen beide landen in het kader van de BLEU in gevaar brengt.

Sinds 2008 wachten niet minder dan vijf BLEU-akkoorden ter bevordering en bescherming van investeringen op de afloop van de in België vereiste instemmingsprocedures om in voege te kunnen treden. Het betreft de akkoorden met: Barbados, Kosovo, Montenegro, Tadzjikistan en Togo. Deze akkoorden werden reeds door het Federale Parlement en door de Vlaamse en Waalse Parlementen goedgekeurd. Tijdens de ICBB van 15 februari 2017 werd overeengekomen dat deze akkoorden finaal ook aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement ter instemming zouden worden voorgelegd.

## II. Inhoud

De BLEU-typetekst werd bijna volledig aanvaard door de partner. Er zijn slechts enkele aanpassingen aangebracht.

In de preambule is een extra paragraaf opgenomen waarin staat dat de partijen de noodzaak erkennen van de bescherming van investeringen en van het stimuleren van de stroom van investeringen en zakelijke privé-initiatieven om hun economische welvaart te bevorderen.

In artikel 2 is een paragraaf 3 toegevoegd over de uitwisseling van informatie over de investeringsmogelijkheden.

De gedane investeringen genieten te allen tijde op het grondgebied van de andere overeenkomstsluitende partij een eerlijke en rechtvaardige behandeling en een volledige bescherming en zekerheid. Artikel 3 bevat een bepaling

disposition de non-discrimination, alors que l'article 4 pose que les investisseurs bénéficient du traitement de la nation la plus favorisée. Ce traitement exclut les privilèges des investisseurs d'un État tiers, liés à la participation à une zone de libre-échange, à une union douanière, à un marché commun ou à toute autre forme d'organisation économique régionale. L'article 4.3 mentionne également toute autre forme d'organisation économique régionale existante ou future.

L'article 5 dispose que les parties contractantes s'attachent à élaborer une législation qui offre une protection de l'environnement de haut niveau et qu'elles améliorent systématiquement cette législation.

L'article 6 détermine que les parties contractantes s'attachent à élaborer une législation qui fixe des normes de travail conformes aux droits universellement reconnus des travailleurs et à améliorer ces normes.

L'article 7 interdit toute mesure d'expropriation ou de nationalisation, sauf si elle est justifiée par des impératifs d'utilité publique, de sécurité ou d'intérêt national de la partie contractante, et ce, à condition que la mesure soit légale et non discriminatoire, et accompagnée d'une indemnité adéquate et effective. Les mêmes principes valent pour les dégâts dus à la guerre ou à la violence.

L'article 8 règle les transferts de tous les paiements liés aux investissements et aux salaires, pour lesquels s'applique le principe de libre transfert. Cette adaptation du texte modèle est apportée pour mettre cet article en conformité avec le droit européen.

L'article 9 prévoit une subrogation d'une partie ou d'une institution publique aux droits et créances de ses propres investisseurs, si cette partie ou institution a payé une indemnité à ces investisseurs en vertu d'une garantie pour un investissement.

L'autre partie concernée peut alors imposer à l'assureur subrogeant les obligations légales ou contractuelles de l'investisseur.

L'article 10 dispose que lorsqu'une question relative aux investissements est réglée par l'accord ou par la législation nationale de l'une des parties contractantes, ou par des conventions internationales, les investisseurs de l'autre partie peuvent se prévaloir des dispositions qui leur sont les plus favorables.

L'article 11 entérine les conventions spécifiques conclues antérieurement entre une partie et un investisseur d'une autre partie. Ses dispositions complètent la portée générale de cette convention type. Les conventions

van niet-discriminatie terwijl artikel 4 stelt dat de investeerders de behandeling genieten van meest begunstigde natie. Die behandeling sluit wel de voorrechten van de investeerders van een derde staat uit, die verbonden zijn aan de deelneming aan een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of een andere vorm van regionale economische organisatie. Artikel 4.3 verwijst ook naar iedere andere vorm van bestaande of toekomstige regionale economische organisatie.

Artikel 5 stelt dat de overeenkomstsluitende partijen dienen te streven naar een wetgeving die een hoge graad van milieubescherming biedt en dat zij die wetgeving stelsmatig moeten verbeteren.

Artikel 6 bepaalt dat de overeenkomstsluitende partijen dienen te streven naar een wetgeving die arbeidsnormen vastlegt in overeenstemming met de internationaal erkende rechten van werknemers en naar een verbetering van die normen.

Artikel 7 verbiedt elke maatregel van onteigening of nationalisatie, tenzij voor het openbare nut, de veiligheid of het nationale belang van de overeenkomstsluitende partij en dan op voorwaarde dat de maatregel wettelijk en non-discriminatoire is, en begeleid wordt door een gepaste en reële schadevergoeding. Dezelfde principes gelden voor schade als gevolg van oorlog en geweld.

Artikel 8 regelt de overmakingen van alle betalingen betreffende investeringen en lonen, waarbij de vrije transfer als principe geldt. Deze aanpassing van de typetekst is doorgevoerd om dit artikel in overeenstemming te brengen met het Europees recht.

Artikel 9 voorziet een subrogatie van een partij of een openbare instelling in de rechten en de vorderingen van haar eigen investeerders, indien die partij of instelling schadevergoeding uitbetaald heeft aan die investeerders op grond van een garantie voor een investering.

De andere betrokken partij kan dan aan de subrogerende verzekeraar de wettelijke of de contractuele verplichtingen van de investeerder opleggen.

Artikel 10 stelt dat wanneer een vraagstuk betreffende investeringen geregeld wordt bij de overeenkomst en bij de nationale wetgeving van de ene overeenkomstsluitende partij, dan wel bij internationale overeenkomsten, de investeerders van de andere partij aanspraak maken op de bepalingen die voor hen het meest gunstig zijn.

In artikel 11 worden de bijzondere overeenkomsten bevestigd die vroeger tussen een partij en een investeerder van een andere partij gesloten werden. De bepalingen ervan vullen de algemene draagwijdte van deze typeover-

spécifiques visent des engagements liés à des projets concrets d'investissement.

Les articles 12 et 13 règlent respectivement la procédure pour les litiges concernant des investissements entre un investisseur d'une partie et une autre partie et ceux entre parties concernant l'interprétation et l'application du présent accord.

L'article 12.3 désigne également la Cour commune de justice et d'arbitrage, établie par le Traité relatif à l'harmonisation du droit des affaires en Afrique (OHADA), comme organe d'arbitrage.

L'article 14 stipule que les investissements qui précèdent l'accord sont égaux aux investissements après son entrée en vigueur. Les anciens investissements sont donc également protégés.

L'article 15 concerne l'entrée en vigueur et la durée de l'accord. L'accord type entre en vigueur un mois après la date d'échange des instruments de ratification. Il restera en vigueur pendant une période de 10 ans, qui sera tacitement renouvelée pour la même durée sans préavis.

### III. Caractère mixte

Le caractère mixte des accords d'investissement a été fixé le 4 mai 1994 par le Groupe de travail « Traités mixtes », l'organe consultatif de la Conférence interministérielle de Politique étrangère (CIPE). La CIPE a ratifié cette décision le 4 avril 1995. Tant les régions que l'autorité fédérale sont en principe déclarées compétentes.

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement,

Guy VANHENGEL

eenkomst aan. Met bijzondere overeenkomsten worden verbintenissen bedoeld die betrekking hebben op concrete investeringsprojecten.

De artikelen 12 en 13 regelen respectievelijk de procedure voor geschillen over investeringen tussen een investeerder van een partij en een andere partij en die tussen partijen betreffende de interpretatie en de toepassing van deze overeenkomst.

Artikel 12.3 duidt het Gemeenschappelijk Hof van Justitie en Arbitrage, opgericht bij het Verdrag voor de harmonisering van het zakenrecht in Afrika (OHADA), ook aan als arbitrageorgaan.

Artikel 14 stelt de investeringen die aan de overeenkomst voorafgingen, gelijk met de investeringen na de inwerkingtreding ervan. De vroegere investeringen worden dus eveneens beschermd.

Artikel 15 bepaalt de inwerkingtreding en de duur van de overeenkomst. De type-overeenkomst treedt in werking een maand na de datum van de uitwisseling van de akten van bekrachtiging. Zij blijft van kracht gedurende een termijn van tien jaar, die zonder voorafgaande opzegging telkens stilzwijgend verlengd wordt met dezelfde termijn.

### III. Gemengd karakter

Het gemengd karakter van de investeringsovereenkomsten werd op 4 mei 1994 vastgelegd door de Werkgroep « Gemengde Verdragen », adviesorgaan van de Interministeriële Conferentie Buitenlands Beleid (ICBB). De ICBB heeft die beslissing op 4 april 1995 bekrachtigd. Zowel de gewesten als de federale overheid worden namelijk in principe bevoegd geacht.

De Minister belast met Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking,

Guy VANHENGEL

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE  
SOU MIS À L'AVIS  
DU CONSEIL D'ÉTAT**

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE**

**portant assentiment à : l'Accord entre l'Union économique Belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la République togolaise, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, fait à Lomé le 16 février 2010**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*

L'Accord entre l'Union économique Belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la République togolaise, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, fait à Lomé le 16 février 2010, sortira son plein et entier effet.

Bruxelles, le

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propriété publique,

Rudi VERVOORT

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement,

Guy VANHENGEL

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE  
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES  
VAN DE RAAD VAN STATE**

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**houdende instemming met : de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Republiek Togo, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, gedaan te Lomé op 16 februari 2010**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Republiek Togo, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, gedaan te Lomé op 16 februari 2010, zal volkomen gevolgd hebben.

Brussel,

De Minister-President belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Open- bare Netheid,

Rudi VERVOORT

De Minister belast met Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking,

Guy VANHENGEL

## AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le 10 octobre 2017, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget et des Relations extérieures à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique Belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la République togolaise, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, fait à Lomé le 16 février 2010 ».

L'avant-projet a été examiné par la quatrième chambre le 8 novembre 2017. La chambre était composée de Pierre LIÉNARDY, président de chambre, Martine BAGUET et Bernard BLERO, conseillers d'État, et Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine BAGUET.

L'avis (n° 62.274/4), dont le texte suit, a été donné le 8 novembre 2017.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois « sur le Conseil d'État », coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet (\*), à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

1. Selon la lettre de demande d'avis, l'avant-projet examiné a été soumis à l'avis préalable du Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale. Cet avis est en effet requis en vertu de l'article 6, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> et § 2, de l'ordonnance du 8 septembre 1994 « portant création du Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale ».

Il appartient à l'auteur de l'avant-projet de veiller au bon accomplissement de cette formalité préalable.

2. Comme en a convenu le délégué du Ministre, l'Accord entre l'Union économique Belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la République togolaise, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, a été fait à Lomé le 6 juin 2009 et non le 16 février 2010.

L'intitulé et l'article 2 seront revus en conséquence.

*Le Greffier,*

Anne-Catherine VAN GEERSDAELE

*Le Président,*

Pierre LIÉNARDY

(\*) S'agissant d'un avant-projet d'ordonnance, on entend par « fondement juridique » la conformité aux normes supérieures.

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Op 10 oktober 2017 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, bevoegd voor Financiën, Begroting en Externe Betrekkingen verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van ordonnantie « houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Republiek Togo, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, gedaan te Lomé op 16 februari 2010 ».

Het voorontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 8 november 2017. De kamer was samengesteld uit Pierre LIÉNARDY, kamervoorzitter, Martine BAGUET en Bernard BLERO, staatsraden, en Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur- afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine BAGUET.

Het advies (nr. 62.274/4), waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 8 november 2017.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de wetten « op de Raad van State », gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp (\*), de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. Volgens de brief met de adviesaanvraag is het voorliggende voorontwerp voorafgaandelijk om advies voorgelegd aan de Economische en Sociale Raad voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Dat advies is immers vereist krachtens artikel 6, § 1, 1<sup>o</sup>, en § 2, van de ordonnantie van 8 september 1994 « houdende oprichting van de Economische en Sociale Raad voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ».

De steller van het voorontwerp dient erop toe te zien dat dit voorafgaand vormvereiste naar behoren is vervuld.

2. Zoals de gemachtigde van de minister heeft beaamd, is de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Republiek Togo, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, gedaan te Lomé op 6 juni 2009 en niet op 16 februari 2010.

Het opschrift en artikel 2 moeten dienovereenkomstig worden herzien.

*De Griffier,*

Anne-Catherine VAN GEERSDAELE

*De Voorzitter,*

Pierre LIÉNARDY

(\*) Aangezien het om een voorontwerp van ordonnantie gaat, wordt onder « rechtsgrond » de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

**PROJET D'ORDONNANCE**

**portant assentiment à : l'Accord  
entre l'Union économique  
belgo-luxembourgeoise, d'une  
part, et la République togolaise,  
d'autre part, concernant  
l'encouragement et la protection  
réciproques des investissements,  
fait à Lomé le 6 juin 2009**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,  
Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,  
Après délibération,

**ARRÊTE :**

Le Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*

L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la République togolaise, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, fait à Lomé le 6 juin 2009, sortira son plein et entier effet<sup>(1)</sup>.

Bruxelles, le 5 octobre 2017.

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT

(1) Le texte intégral de l'Accord peut être consulté au greffe du Parlement.

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**houdende instemming met : de  
Overeenkomst tussen de  
Belgisch-Luxemburgse Economische  
Unie, enerzijds, en de Republiek  
Togo, anderzijds, inzake de  
wederzijdse bevordering en  
bescherming van investeringen,  
gedaan te Lomé op 6 juni 2009**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,  
Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,  
Na beraadslaging,

**BESLUIT :**

De Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Republiek Togo, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, gedaan te Lomé op 6 juni 2009, zal volkomen gevolg hebben<sup>(1)</sup>.

Brussel, 5 oktober 2017.

De Minister-President belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

(1) De volledige tekst van de Overeenkomst kan op de griffie van het Parlement geraadpleegd worden.



Le Ministre chargé des Finances, du Budget,  
des Relations extérieures et de la Coopération au  
Développement,

Guy VANHENGEL

De Minister belast met Financiën, Begroting, Externe  
Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking,

Guy VANHENGEL